

qui régissent depuis si long-tems entre les deux Cours, par rapport à la navigation d'*Amérique*. Néanmoins on enverra aussi une Escadre dans ce Pays pour y contrebalancer les forces de la Marine Espagnole : Et d'un autre côté la Compagnie des *Indes-Orientales* leve du monde pour être également transporté dans les Etablissmens, d'où les avis venus depuis peu représentent les affaires dans une situation favorable. Mais elles le seroient encore davantage, si les Commissaires qui sont à *Paris* pouvoient une bonne fois convenir avec ceux du Roi Très-Christien d'un règlement fixe de certaines limites dans ces Indes-là : Limites qui sont le mesentendu d'où sont provenuës les difficultés qui ont causé une espèce de guerre parmi les Indiens, que les François ont soutenus d'un côté, & les Anglois de l'autre. Nous en avons fait mention le mois dernier. On a depuis appris que les discussions qui s'étoient élevées à *Suratte* entre les Anglois & les Indiens ont été réglées à l'amiable, & que ces derniers s'étoient obligés de payer une certaine somme pour réparation des dommages que la Compagnie Angloise avoient soufferts pendant les derniers troubles : Que les François & leurs alliés avoient été repoullés avec perte devant *Arcate* & *Trichenapally*, où nous les avons laissés le mois passé : Que deux Nabods, Princes Indiens, qui étoient dans leur parti, l'avoient abandonné, & avoient embrassé celui des Anglois : Que les François étoient fort resserrés dans quelques-autres postes, & qu'ils auroient de la peine à s'y maintenir faute de provisions : Que Mr. Duplex, Gouverneur de *Pondichery*, paroïssoit las de cette guerre, & qu'il avoit écrit au Commandant Anglois du Fort *St. David*,

« qu'il